



#4

poussière et si on ne s'en occupe pas. Quand on a de bons micros, lorsqu'on a fini de travailler, on les remet dans les caisses!

C'est comme dans les tables de mixage : la poussière passe partout. D'ailleurs sur les 414, mon preneur de son a mis les mousses de protection et les enlèvera juste avant le concert. Donc, je perdais l'espoir de trouver

un bon C12 et au SIEL je suis tombé sur cette nouvelle série qui est franchement géniale. Avant il y avait quelque chose que je n'aimais pas, je ne retrouvais pas la couleur de celui de Condorcet.

Pourtant, sur mon album, j'ai essayé beaucoup de choses : le gros Sony ne me convient pas, les Neumann non plus.

Alors qu'avec le C12 tout mon spectre de voix sort, mais il faut souligner que, pour l'Europe continentale et la France en particulier, j'ai une voix atypique : je chante très haut. C'est commun au Pays de Galles ou même en Angleterre, mais rare en Europe en général.

Quand je fais des trucs avec des gens comme Fiori ou Corneille, je chante plus haut qu'eux...

**SONO : QUE PENSES-TU DU SYSTÈME HF D'AKG ?**

**M. J. :** Il est dommage qu'AKG ne fasse pas de système de ear-monitors, car leur système HF fonctionne vraiment bien : il ne décroche jamais et la bande passante est très très large. Jusqu'ici, pour les guitares, c'était un enfer car les systèmes HF coupaient vers 5 kHz et, pour une guitare acoustique, on perdait beaucoup d'harmoniques. Pour une guitare électrique c'est d'ailleurs encore pire ! Là, sur les instruments, on retrouve une couleur qu'on n'avait pas avant avec les autres systèmes, sans compression désagréable qui donne un résultat terriblement mauvais. Surtout que j'utilise des guitares à préamplificateur : dès qu'on envoie le boulet, ça compresse avant et on perd la réaction de l'ampli.

**SONO : QUEL SERAIT TON RÊVE EN MATIÈRE DE MICRO ?**

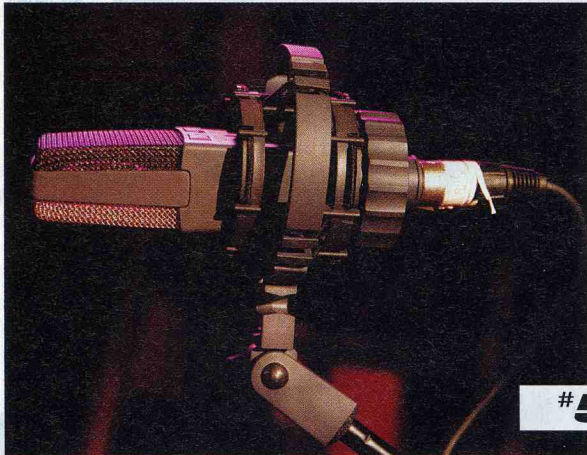
**M. J. :** L'idéal serait un micro où on pourrait choisir la capsule en fonction de la tessiture de voix des personnes. Avec le 3800, j'ai un problème dans l'aigu mais c'est un confort incroyable dans les graves, si on prend un Shure c'est l'inverse. C'est bête mais il n'y a pas de compromis. L'autre solution serait peut-être de mettre un processeur dans le micro même pour corriger les défauts...

**SONO : LE NUMÉRIQUE PEUT AUSSI APPORTER SES DÉFAUTS NON ?**

**M. J. :** Le gros inconvénient du numérique c'est que ses défauts rendent le son incouutable. Par exemple, pour avoir de la dynamique sur la batterie avec un 24 pistes analogiques, on mettait tout dans le rouge et ça "auto-compressait" avec un rendu de dynamique monstrueux. Si on avait les moyens d'enregistrer de la batterie sur 24 pistes analogiques puis de convertir sur ProTools, ce serait génial. Mais c'est vrai que l'avantage de ProTools c'est qu'on peut refaire dix fois une prise alors qu'en analogique c'est impossible. Et avec les systèmes playlists on ne perd plus de temps. L'avantage aujourd'hui, c'est qu'on peut privilégier la dynamique dans le jeu et se lâcher au niveau de la concentration. On fait dix prises et on fait le montage des meilleures séquences ! On faisait ça dans le

temps avec les voix mais c'était un travail monstrueux.

Aujourd'hui dans le quart d'heure c'est fait !" ■



#5

**4 Avant son concert Michael Jones avec l'équipe de SCV Audio. De gauche à droite : Edouard Leboulleux, Christophe Masson, Thierry Lamotte, Michael Jones.**

**5 Un des superbes C414 utilisés par Michael Jones pour les overheads.**

**6 Un D3800 filaire pour le chant.**

**7 Sandrine Régot avec son D3800 HF, ici fixé sur un support.**



#6



#7

**PLATEAU**

Sandrine Régot (chant), Jacky Mascarel (claviers), Michel Cousin (batterie), Claude Le Péron (basse)